

**Le Grand Conseil
du canton de Berne**

**Der Grosse Rat
des Kantons Bern**

Mardi (après-midi) 26 janvier 2016

Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale

28 2015.RRGR.1101 Motion 275-2015 von Kaenel (Villeret, PLR) Révision des normes CSIAS, mise en application rapide dans le canton de Berne Motion ayant valeur de directive

N° de l'intervention: 275-2015
Type d'intervention: Motion
Déposée le: 16.11.2015
Déposée par: von Kaenel (Villeret, PLR) (porte-parole)
Cosignataires: 0
Urgence: accordée le 19.11.2015
N° d'ACE: 1559/2015 du 16 décembre 2015
Direction: SAP

Révision des normes CSIAS, mise en application rapide dans le canton de Berne

Suite à la révision des normes CSIAS du 21 septembre 2015, le Conseil-exécutif est chargé de mettre en application ces nouvelles normes dans tout le canton au plus tard le 31 mars 2016.

Développement

Lors de la deuxième conférence sociale, les directrices et directeurs cantonaux des affaires sociales ont adopté, en date du 21 septembre 2015, les modifications des normes CSIAS et recommandé une mise en œuvre aux cantons à partir du 1^{er} janvier 2016. Les cantons devaient donc avoir suffisamment de temps pour mettre en vigueur ces modifications dès le début de l'année 2016 ou, au moins, initier les processus allant dans ce sens.

Pour rappel, ci-dessous les principales modifications :

- Le forfait d'entretien des ménages à partir de six personnes est réduit de 76 francs par personne/mois.
- Les montants en faveur des jeunes adultes jusqu'à 25 ans qui ont leur propre ménage sont réduits de 20 pour cent et passent de 986 francs actuellement à 789 francs.
- Dans les cas graves, les possibilités de sanction sont augmentées de 30 pour cent. Les sanctions vont d'une réduction de 5 à 30 pour cent du forfait d'entretien.
- Avec le supplément d'intégration (SI) sont reconnues les prestations qui augmentent les chances d'une insertion couronnée de succès. Le supplément minimal d'intégration (SMI) est supprimé.

La mise en application de ces nouvelles normes doit se faire rapidement, car l'opinion publique se montre de plus en plus méfiante et critique vis-à-vis de l'aide sociale, spécialement dans le cas des familles nombreuses où, dans certains cantons, il devient plus « rentable » de vivre de l'aide sociale que de travailler !

Même le conseiller d'Etat socialiste vaudois Pierre-Yves Maillard a dénoncé ce phénomène dans une interview parue dans le journal *24 Heures* du 18 avril 2015, ce qui prouve bien que l'urgence de l'adaptation des normes CSIAS n'est pas seulement un thème électoral des partis bourgeois, mais bien une réalité.

Réponse du Conseil-exécutif

La présente motion porte sur un domaine ressortissant exclusivement au Conseil-exécutif (motion ayant valeur de directive). Le gouvernement dispose ainsi d'une latitude relativement grande en ce qui concerne le degré de réalisation des objectifs fixés, les moyens à mettre en œuvre et les modalités pratiques. Il lui appartient de décider en dernier ressort.

Le motionnaire charge le gouvernement de mettre en application les nouvelles normes CSIAS dans tout le canton d'ici au 31 mars 2016.

Les normes constituent certes un sujet sensible. Force est de reconnaître qu'elles doivent être adaptées. La Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale a, quant à elle, déjà présenté des propositions dans le cadre du projet de révision partielle de la loi sur l'aide sociale. Compte tenu du report de cette dernière, le gouvernement s'est prononcé en faveur d'une mise en œuvre des normes CSIAS révisées le plus rapidement possible par voie d'ordonnance. Il adhère ainsi à la revendication du motionnaire.

La réduction du forfait d'entretien des ménages à partir de six personnes, l'adaptation des montants en faveur des jeunes adultes, l'élargissement des sanctions de même que les changements concernant les suppléments d'intégration sont autant de mesures à appliquer dans les plus brefs délais. A noter néanmoins qu'elles impliquent une révision de l'ordonnance sur l'aide sociale (OASoc), dont la mise en œuvre ne peut pas être réalisée d'ici la fin mars 2016, même en raccourcissant les étapes requises à cet effet (procédure de consultation et de corapport). Cela étant, le Conseil-exécutif prévoit l'entrée en vigueur de la révision de l'OASoc pour le 1^{er} mai 2016 au plus tard.

Proposition du Conseil-exécutif :

Adoption

Le président. Wir kommen zu Traktandum 28. Es handelt sich um eine Richtlinienmotion, die der Regierungsrat annehmen will. Wird dieser Antrag aus dem Rat bestritten? – Das ist der Fall. Wir führen eine Reduzierte Debatte. Der Motionär hat das Wort.

Dave von Kaenel, Villeret (PLR). Je vais être très bref, je ne pensais même pas que cette intervention serait contestée. Pour ma part, vous avez tous lu qu'il y a une adaptation des normes CSIAS. Elles concernent deux points: les familles très nombreuses ainsi que les jeunes adultes. On a aussi dans ce parlement, il y a quelques années, voté une motion Studer pour une réduction des dépenses de l'aide sociale. Je crois que la proposition du gouvernement, même s'il me prend un mois mais je suis tout à fait d'accord que ces changements entrent en vigueur seulement début mai et non fin mars. Vous avez tous eu la documentation, je vous engage donc à suivre la proposition du gouvernement et d'adopter cette motion.

Barbara Mühlheim, Berne (pvl). Es ist klar, dass diese Motion von der linken Seite bekämpft wird. Wer nämlich unsere Vernehmlassungen zur Sozialhilfegesetzgebung betrachtet, sieht, dass die Linken nicht bereit sind, den jetzt vorgenommenen Umsetzungen der SKOS-Richtlinien zu folgen und die Kürzungen, welche die SKOS nach breiter Diskussion und breiter Vernehmlassung beschlossen hat, durchzuführen. Für uns sind die Zeichen der Zeit klar: Die Veränderungen müssen angenommen werden. Wir sind froh, dass Regierungsrat Perrenoud sie kurz und bündig umgesetzt hat. Ob sie uns zu wenig weit oder zu weit gehen, ist heute nicht Gegenstand der Diskussion. Das wird in der SHG-Revision diskutiert. Aber die Zeichen sind gesetzt, und von daher ist es aus unserer Sicht unabdingbar, dass die relevantesten Punkte innert kürzester Zeit umgesetzt werden. Es geht nicht darum, die Armut mit dem Beelzebub schlagen zu wollen. Mit den SKOS-Richtlinien will man die armen Leute auch nicht bestrafen. Es geht darum, eine bessere politische Akzeptanz zu haben, damit die SKOS-Richtlinien auch in Zukunft eine breite Akzeptanz haben und in den SHG-Diskussionen politisch akzeptiert werden. Das ist der erste Schritt, um zu verhindern, dass immer mehr Kantone die SKOS-Richtlinien nicht mehr akzeptieren wollen. In diesem Sinn und Geist unterstützen wir vollumfänglich die Umsetzung. Nicht zuletzt läuft derzeit bekanntlich die Vernehmlassung zur Verordnung, in der die relevanten Punkte auch enthalten sind.

Margrit Junker Burkhard, Lyss (PS). Ich will es gleich vorwegnehmen – ich weiss nicht, wem es gut gehen muss: der Politik oder den Klientinnen und Klienten. Darüber kann man sich wahrscheinlich streiten. Item, die Fraktion SP-JUSO-PSA ist mit der vorliegenden Motion nicht einverstanden. Unsere Fraktion bedauert es sehr, dass dem politischen Druck nachgegeben wurde

und die SKOS-Richtlinien verschärft wurden. Obschon die Lebenshaltungskosten gemäss BFS-Statistik gestiegen sind, bleibt die Höhe der Unterstützung unverändert und wurde, wie erwähnt, bei Haushalten ab sechs Personen und bei Einzelpersonen sogar gekürzt. Die Streichung der minimalen Integrationszulage ist für uns nach wie vor nicht nachvollziehbar. Damit werden Menschen sanktioniert, die sich um eine Verbesserung ihrer Situation bemühen. Im Grundsatz wissen wir, dass Anreize und Sanktionen nicht über monetäre Leistungen erfolgen sollten, sondern vor allem mit methodischen Mitteln. Aber solange die Sozialdienste die nötigen personellen Ressourcen für Beratungen und pädagogische Interventionen nicht erhalten, ist diese Arbeit heute nicht mehr zu bewältigen. Wir sind uns bewusst, dass unser Antrag zur Ablehnung der Motion wenige Chancen haben wird. Deshalb gehen wir zumindest davon aus, dass bei den neuen SKOS-Richtlinien die aktuellen Ansätze im Grundbedarf, d. h. inklusive der aufgelaufenen Teuerung, angewendet werden. Die Fraktion SP-JUSO-PSA empfiehlt, die Motion abzulehnen.

Martin Boss, Saxeten (Les Verts). Der Motionär verlangt die rasche Umsetzung der revidierten SKOS-Richtlinien, die von den Sozialdirektoren im September 2015 verabschiedet worden sind. Die Motion bezieht sich nicht auf die Inhalte der Änderungen, sondern auf den Zeitpunkt; das heisst auf die sofortige Umsetzung der Änderungen der SKOS-Richtlinien im Kanton Bern. Die grüne Fraktion begrüsst aber nicht nur eine zeitliche, sondern eine inhaltliche Diskussion im Rahmen der Vernehmlassung zur Revision des Sozialhilfegesetzes. Sie lehnt aus diesem Grund die Motion bzw. die angestrebte Verordnung und Umsetzung per 31. März bzw. 1. Mai ab und fordert zuerst eine Diskussion im Rahmen der Vernehmlassung des Sozialhilfegesetzes und mit Blick auf den vorgelegten Armutsbericht.

Anita Herren-Brauen, Rosshäusern (PBD). Die BDP-Fraktion kann zu diesem Vorstoss wie folgt Stellung nehmen: Wir schliessen uns dem Regierungsrat an. Die SKOS-Richtlinien wurden dahingehend revidiert, dass Forderungen, die in der Vernehmlassung zum Sozialhilfegesetz gefordert wurden, nun in den SKOS-Richtlinien stehen. Die Sozialhilfegesetzrevision wurde nun jedoch verschoben. Deshalb macht die Forderung Sinn, die Änderung bereits früher umzusetzen. Eine rasche Umsetzung entspricht den Forderungen, und wir wollen nicht auf Zeit spielen oder alles verhindern. Daher unterstützt die BDP diese Forderung und nimmt die Motion an.

Hans-Rudolf Saxer, Gümligen (PLR). Die FDP-Fraktion unterstützt die Motion von Grossrat von Kaenel einstimmig. Wir stellen in diesem Zusammenhang fest, dass nun drei verschiedene Institutionen respektive Behörden dem Grossen Rat empfehlen, die SKOS-Richtlinien sehr rasch umzusetzen. Es handelt sich durchwegs um Institutionen oder Behörden, die von ihrer inhaltlichen Ausrichtung her völlig unverdächtig sind: zunächst die SKOS selbst, welche die Richtlinien angepasst hat; dann das Gremium der kantonalen Sozialdirektorinnen und -direktoren, welches den Kantonen empfohlen hat, die SKOS-Richtlinien umzusetzen, und last, but not least gibt uns auch der Regierungsrat diese Empfehlung. Von daher sind wir klar der Meinung, dass man die SKOS-Richtlinien jetzt rasch umsetzen muss. Wir danken dem Regierungsrat für die entsprechende Bereitschaft. Würden wir heute etwas anderes beschliessen, würden wir ein sehr problematisches Signal aussenden.

Patrick Freudiger, Langenthal (UDC). Das meiste haben meine Vorredner schon gesagt. Ich möchte an dieser Stelle einfach Folgendes deponieren: Die SVP-Fraktion war einigermassen irritiert, dass die Motion überhaupt bestritten wurde. Noch irritierter waren wir, dass sie von derjenigen Seite bestritten wurde, die bei jeder Gelegenheit auf die Massgeblichkeit der SKOS-Richtlinien hinweist. Nachdem über Jahre Politik im Elfenbeinturm gemacht wurde, hat die SKOS nun zum ersten Mal auf Kritik in der Öffentlichkeit reagiert und hat eine teilweise sinnvolle Revision an die Hand genommen. Es ist nun an den Kantonen, die sonst auch immer sagen, die SKOS-Richtlinien seien massgebend, diese Revision umzusetzen. Die SKOS empfiehlt die Revision auf 1. Januar. Der Regierungsrat hat in der Begründung bereits festgehalten, dass er die Verordnungsrevision (SHV) spätestens per 1. Mai 2016 in Kraft setzen will. Wir konnten also auch hier gewisse mögliche übergangsrechtliche Reibereien aus dem Weg schaffen. Die SVP-Fraktion hat wirklich wenig bis gar kein Verständnis dafür, dass diese Motion bestritten wird. Es geht darum, der SKOS die Glaubwürdigkeit zurückzugeben. Wir wissen, dass mehrere Gemeinden ausgetreten sind, weil man Sozialpolitik im Elfenbeinturm gemacht hat. Geben wir doch der Sozialpolitik mehr Glaubwürdigkeit zurück und untermauern wir dies, indem wir zu dieser Motion ja sagen. Ich danke

für die Aufmerksamkeit.

Philippe Perrenoud, directeur de la santé publique et de la prévoyance sociale. Si j'écoute les dernières interventions, j'ai peut-être une ou deux précisions. Les normes CSIAS ont été remises en question dans les cantons de l'Est de la Suisse, surtout là pour les cantons qui n'ont pas des péréquations comme nous avons la chance d'avoir dans notre canton entre les communes et le canton, comme le canton de Vaud d'ailleurs. C'est là que l'on a vu que c'était une commune qui avait de grandes difficultés. Cela a mis une pression, la politique s'est emparée de cette question-là et la Conférence a été rappelée, le directeur des affaires sociales a aussi accepté de soutenir politiquement les normes CSIAS pour leur donner une certaine légitimité qu'elles n'avaient pas auparavant. Nous avons décidé en septembre, à la plénière de la Conférence des directeurs des affaires sociales, d'accepter cette modification des normes CSIAS, avec une recommandation au canton pour le 1^{er} janvier 2016, tout en sachant qu'il y a différents cadres légaux dans les différents cantons, et que tout le monde ne pouvait pas l'appliquer dès le 1^{er} janvier. Voilà pour la première étape. Je vous informe sur la deuxième étape qui n'est pas sans importance vu la révision de la loi sur l'aide sociale actuellement en vigueur. Cette deuxième étape sera décidée au mois de mai, elle va concerner en particulier les mécanismes d'intégration des mères célibataires, en particulier aussi des prestations circonstanciées et j'en oublie. Ce seront des éléments que la Conférence des directeurs des affaires sociales va aussi recommander pour l'application des cantons et cette décision va être prise au mois de mai. Le gouvernement, dans cette logique-là de soutenir aussi ce qui se fait au niveau confédéral, demande d'accepter la motion telle qu'elle est proposée.

Le président. Damit kommen wir zur Abstimmung. Wer die Richtlinienmotion annehmen will, stimmt ja, wer sie ablehnt, stimmt nein.

Vote

Décision du Grand Conseil :

Adoption

Oui 94

Non 44

Abstentions 3

Le président. Der Grosse Rat hat die Richtlinienmotion angenommen.